

La rencontre de Pierre et Corneille
Ac 10,1-11,18



Baptême de Corneille

**Fonts baptismaux de Renier de Huy
Liège**

**« Qui étais-je moi, pour m'opposer à Dieu ? »
Ac 11, 17**

Depuis Actes 8, s'enchaînent des conversions dans le récit des Actes des Apôtres. Chacune a sa particularité. Ici, un païen sera à nouveau baptisé avec toute sa maison mais l'intermédiaire est d'importance : c'est Pierre lui-même. Pour Luc, Pierre a ouvert avant Paul la porte de l'Eglise aux païens, sachant qu'une fois de plus, l'initiative vient de Dieu à travers de multiples visions.

- 1) Revoir la situation où nous sommes dans le contexte du livre des Actes des Apôtres (fiche D7/4).
- 2) L'explication de la cuve baptismale (page de garde) est donnée en bas de la fiche D7/6
- 3) Il vaut mieux aller au texte en se servant de sa bible pour se repérer plus facilement dans cette histoire compliquée. En lire un morceau à la fois et chercher ce qui s'y passe.
Les fiches D7/3 mettent en parallèle les deux récits de la vision de Pierre et les quatre récits de la vision de Corneille. Il est intéressant de les comparer.
- 4) Si on a besoin de connaître la signification des termes utilisés et ce qui se joue dans ces récits, on peut aller à la fiche D7/5, les mots-clés y sont et à D7/ 6 qui est une synthèse.
- 5) Pour l'actualisation, se servir de l'une ou l'autre question de la fiche de lecture.
La fiche D7/7 nous aidera à porter un regard positif sur notre Eglise même si, à certains jours, nous souffrons avec elle.
- 6) Le chant pour la prière est sans doute connu. Il est souvent utilisé au catéchuménat.

Actes 10,1 à 11,18 : Pierre et Corneille

I. Contexte

En Ac 8 à 11, Luc choisit de raconter des conversions en chaîne :

relire Ac 8, 4-25 : conversion de Simon le Magicien;

Ac 8,26-40 : conversion de l'eunuque éthiopien ;

Ac 9 : conversion de Saul

Ac 10-11 : conversion de ?

Dans quel contexte ces conversions ont-elles lieu ? Qu'est-ce qui est en train de se passer ? D'où vient ce dynamisme ?

II. Le texte : Ac 10,1-11,18 : Pierre et Corneille

1. Découper ce texte en séquences en repérant les indications de lieu, de temps, les personnages en présence, les mouvements dans le texte (acteurs et verbes)
2. Relever tout ce que l'on sait de Corneille. Quelle est sa situation par rapport au monde juif ?
Relever tout ce que l'on dit de Pierre, ce qui est étonnant pour lui, son évolution. Lire Lévitique 11, Nombres 19,14-15
Quels sont les arguments de Pierre pour convaincre et apaiser ses frères en 11,1-18 ?
3. Comparer les deux récits de la vision de Pierre et les quatre récits de la vision de Corneille.
Comment Luc procède-t-il dans le récit pour mettre ensemble les personnages ? A quoi servent ces répétitions ?
4. Ac 10,34-43
C'est une première annonce (un kérygme) à des païens comme Ac 2,14-36 était une première annonce à des Juifs.
Quelles sont les expressions qui montrent que ce kérygme est ajusté à ce qui vient de se passer ?
5. A quel texte renvoie Ac 10,44-48 ? Quelle est son importance ?

III. Synthèse

- Finalement, qui se convertit dans ce texte ?
Quel est l'enjeu (ce qui se joue) dans ces deux chapitres pour l'Eglise en train de naître ?
- Quel est le rôle des visions et celui de l'Esprit-Saint ?

IV. Actualisation

- *A l'heure de la rencontre des religions, nous laisser transformer par l'Esprit pour être ajusté à Dieu*: qu'est ce qui motive nos changements de regards et de comportements ?
- *Oser faire le récit de nos transformations* : Comme Pierre en Ac 11,4, qu'aurions-nous à raconter de ce que l'Esprit-Saint fait avec nous ?
- *Rendre gloire à celui qui construit la communion (Ac 11,18)* : Qu'est ce qui nous réjouit dans l'Eglise d'aujourd'hui ?

Les quatre récits de la vision de Corneille

Ac 10,1-8	Ac 10,22	Ac 10,30-33	Ac 11,11-14
<p>1. Il y avait à Césarée un homme du nom de Corneille, centurion à la cohorte appelée l'Italique.</p> <p>2. Dans sa piété et sa crainte envers Dieu, que toute sa maison partageait, il comblait de largesses le peuple juif et invoquait Dieu en tout temps.</p> <p>3. Un jour, vers trois heures de l'après midi, il vit distinctement en vision un ange de Dieu entrer chez lui et l'interpeller: « Corneille! »</p> <p>4. Corneille le fixa du regard et, saisi de crainte, il répondit: « Qu'y a-t-il, Seigneur? - Tes prières et tes largesses sont dressées en mémorial devant Dieu.</p> <p>5. Et maintenant, envoie des hommes à Joppé pour en faire venir un certain Simon qu'on surnomme Pierre.</p> <p>6. Il est l'hôte d'un autre Simon, corroyeur, qui habite une maison au bord de la mer ».</p> <p>7. Dès que fut disparu l'ange qui venait de lui parler, Corneille appela deux des gens de sa maison ainsi qu'un soldat d'une grande piété, depuis longtemps sous ses ordres.</p> <p>8. Il leur donna tous les renseignements voulus et les envoya à Joppé.</p>	<p>Ils (les envoyés de Corneille) répondirent: «C'est le centurion Corneille, un homme juste, qui craint Dieu, et dont la réputation est bonne parmi la population juive tout entière. Un ange saint lui a révélé qu'il devait te faire venir dans sa maison pour t'écouter exposer des évènements.»</p>	<p>30. Et Corneille de répondre: « Il y a trois jours juste en ce moment, à trois heures de l'après-midi, j'étais en prière dans ma maison. Soudain un personnage aux vêtements splendides s'est présenté devant moi</p> <p>31. et m'a déclaré: « Ta prière a trouvé audience, Corneille, et de tes largesses, la mémoire est présente devant Dieu.</p> <p>32. Envoie donc quelqu'un à Joppé pour inviter Simon qu'on surnomme Pierre à venir ici. Il est l'hôte de la maison de Simon le corroyeur, au bord de la mer. »</p> <p>33. Sur l'heure, je t'ai donc envoyé chercher et tu as été assez aimable pour nous rejoindre. Maintenant nous voici devant toi pour écouter tout ce que le Seigneur t'a chargé de nous dire.»</p>	<p>(Pierre)</p> <p>11. «[...]Etvoilà qu'à l'instant même trois hommes se présentèrent à la maison où nous étions; ils m'étaient envoyés de Césarée.</p> <p>12. L'Esprit me dit de m'en aller avec eux sans aucun scrupule. Les six frères que voici m'ont accompagné. Et nous sommes entrés dans la maison de l'homme en question.</p> <p>13. Il nous a raconté comment il avait vu l'ange se présenter dans sa maison et lui dire: « Envoie quelqu'un à Joppé pour faire venir Simon qu'on surnomme Pierre.</p> <p>14. Il exposera devant toi les événements qui t'apporteront le salut à toi et à toute ta maison.»</p>

Les deux récits de la vision de Pierre

<p>10,9 Le lendemain, tandis que, poursuivant leur route, ils se rapprochaient de la ville, Pierre était monté sur la terrasse de la maison pour prier; il était à peu près midi.</p> <p>10 Mais la faim le prit, et il voulut manger. On lui préparait un repas quand une extase le surprit.</p> <p>11 Il contemple le ciel ouvert: il en descendait un objet indéfinissable, une sorte de toile immense, qui, par quatre points, venait se poser sur la terre.</p> <p>12 Et, à l'intérieur, il y avait tous les animaux quadrupèdes, et ceux qui rampent sur la terre, et ceux qui volent dans le ciel.</p> <p>13 Une voix s'adressa à lui: "Allez, Pierre! Tue et mange."</p> <p>14 -"Jamais, Seigneur, répondit Pierre. Car de ma vie je n'ai rien mangé d'immonde ni d'impur."</p> <p>15 Et de nouveau une voix s'adressa à lui, pour la seconde fois: "Ce que Dieu a rendu pur, tu ne vas pas, toi, le déclarer immonde!"</p> <p>16 Cela se produisit trois fois, et l'objet fut aussitôt enlevé dans le ciel.</p>	<p>11,5 "Comme je me trouvais dans la ville de Joppé en train de prier, j'ai vu en extase cette vision: du ciel descendait un objet indéfinissable, une sorte de toile immense qui, par quatre points, venait se poser du ciel, et qui est arrivée jusqu'à moi.</p> <p>6 Le regard fixé sur elle, je l'examinais et j'ai vu les quadrupèdes de la terre, les animaux sauvages, ceux qui rampent et ceux qui volent dans le ciel.</p> <p>7 Puis j'entends une voix me dire: Allez, Pierre! Tue et mange.</p> <p>8 Je dis alors: Jamais, Seigneur. Car de ma vie rien d'immonde ou d'impur n'est entré dans ma bouche.</p> <p>9 Une seconde fois la voix reprend depuis le ciel: Ce que Dieu a rendu pur, toi, ne va pas le déclarer immonde!</p> <p>10 Cela a recommencé trois fois, puis le tout a été de nouveau hissé dans le ciel.</p> <p>11 Et voilà qu'à l'instant même trois hommes se sont présentés à la maison où nous étions; ils m'étaient envoyés de Césarée.</p> <p>12 L'Esprit m'a dit de m'en aller avec eux sans aucun scrupule. Les six frères que voici m'ont accompagné. Et nous sommes entrés dans la maison de l'homme en question.</p> <p>13 Il nous a raconté comment il avait vu l'ange se présenter dans sa maison et lui dire: Envoie quelqu'un à Joppé pour faire venir Simon qu'on surnomme Pierre.</p> <p>14 Il exposera devant toi les événements qui apporteront le salut à toi et à toute ta maison.</p> <p>15 A peine avais-je pris la parole que l'Esprit Saint est tombé sur eux comme il l'avait fait sur nous au commencement.</p> <p>16 Je me suis souvenu alors de cette déclaration du Seigneur: Jean, disait-il, a donné le baptême d'eau, mais vous, vous allez recevoir le baptême dans l'Esprit Saint.</p> <p>17 Si Dieu a fait à ces gens le même don gracieux qu'à nous autres pour avoir cru au Seigneur Jésus Christ, étais-je quelqu'un, moi, qui pouvait empêcher Dieu d'agir?"</p>
--	---

Des conversions successives dans un contexte étonnant

- **La Bonne Nouvelle se propage hors de Jérusalem**

Après la mort d'Etienne et le déclenchement d'une violente persécution contre la communauté chrétienne, c'est la dispersion obligée des disciples. Philippe parvient en Samarie où il proclame le Christ et la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu (8,5.12) Les deux premières conversions dont il est le témoin sont donc les premiers signes de l'expansion de la mission chrétienne hors de Jérusalem

>> **Clin d'œil du narrateur** : Tous les efforts déployés pour étouffer la prédication des apôtres, même une terrible persécution n'aboutissent qu'à favoriser sa diffusion en dehors de Jérusalem

« **C'est en passant par les détours de l'histoire des hommes que Dieu entend conduire le déroulement de son plan de salut** »

La Bonne Nouvelle est accueillie par les Samaritains qui sont juifs mais considérés comme des hérétiques par les Judéens et par l'Ethiopien craignant-Dieu.

- **Un dynamisme qui vient de Dieu**

L'entrée en scène spectaculaire de Saul qui sera le maître d'œuvre de la mission païenne et de Corneille, un représentant du monde païen, sont inscrites au cœur d'un dynamisme initié antérieurement par la puissance divine elle-même (l'ange du Seigneur pour Philippe, le Christ en personne pour Saül et Ananie, l'Esprit pour Pierre)

- **A partir de Jérusalem**

Le narrateur montre que ce mouvement d'ouverture vers l'extérieur s'est fait progressivement, sans que soit jamais rompu le lien avec Jérusalem.

La communauté chrétienne de Jérusalem, représentée par Ananie et les Apôtres est elle aussi discrètement appelée à se laisser transformer pour accepter comme action de Dieu ce qui leur semble en être l'opposé. Chacun doit changer son regard : cela aussi s'appelle conversion.

D'après CE n°114 p. 42 à 44

Pierre et Corneille

Les Actes racontent comment sous l'impulsion de l'Esprit Saint la parole de l'Evangile se déploie dans l'Empire Romain. (...) Cette parole doit dépasser le cadre du monde juif pour atteindre le monde païen. Mais comment cela peut-il être possible si on considère la loi juive qui interdit toute promiscuité avec les étrangers? Le texte travaille à briser le mur de séparation qui a longtemps existé entre juifs et païens, les Gentils.

C'est une histoire de rapprochement.

Des personnages entre deux mondes:

Corneille représente le monde païen. De plus il est centurion, et travailler dans l'armée est incompatible avec la loi juive. Mais c'est un homme pieux et «craignant Dieu ». Il est donc un maillon intermédiaire ouvert à la prédication de l'Evangile, alors que les juifs ne le sont pas. C'est un incirconcis dans le monde de la circoncision. La déclaration de l'ange est claire: Dieu a brisé les barrières entre les juifs et les Gentils.

Pierre nommé quatre fois: «Simon le surnommé Pierre. » Simon, d'origine hébraïque et Pierre un nom grec, soulignent l'ambivalence juif-grec. De plus il séjourne chez un « corroyeur» considéré comme impur chez les juifs. (cohabitation avec des animaux morts.)

Comme Corneille il appartient à deux mondes: celui de la pureté et celui de l'impureté.

C'est un circoncis dans le monde païen.

Luc met ainsi en scène la transgression de la loi de séparation.

Il prépare le lecteur à accepter le revirement qui va suivre en montrant que les personnages, malgré leurs différences portent en eux des germes d'un rapprochement.

D'après Foi et Vie. 44.

Les craignant Dieu:

La crainte de Dieu, faite de révérence et de respect est considérée comme le début de la sagesse. Pr 9,10. Elle est donc naturellement attribuée à ceux qui désirent s'approcher du Seigneur. Dans l'Antiquité, la synagogue se compose de trois cercles distincts:

* **Les juifs de naissance**, fils et filles d'Abraham, appliqués à respecter quotidiennement les 613 prescriptions de la Torah.

* **Les prosélytes** (grec: proselutos: nouveau venu dans un pays. Païens convertis et circoncis, observant l'intégralité de la Torah.

* **Les craignant Dieu**: courant informel composé de païens attirés par le judaïsme, participant à certains de ses rites, mais n'ayant pas fait le pas de la conversion au judaïsme. Historiquement, la mission chrétienne dans la synagogue recruta l'essentiel de ses adeptes auprès de ce troisième cercle. Il est probable que Luc ait été lui-même un craignant Dieu .
Biblia.39.

La circoncision:

signe d'appartenance à la communauté. Devient le signe physique de l'Alliance que tout israélite mâle doit porter dans sa chair dès le huitième jour de sa vie. Ex, 4,26.

Le Dieu universel.

Pierre en Actes 10,34, formule l'affirmation chrétienne du Salut universel:

«Je constate en vérité que Dieu ne fait pas acception des personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et pratique la justice lui est agréable. »

Paul énonce la même conception en des mots proches: *«Je ne rougis pas de l'Evangile.. il est force de Dieu pour le Salut de tout croyant, du Juif d'abord puis du Grec.» Rm, 1, 16.*

Ouvrir l'Alliance du Salut aux non juifs.

Chez Corneille à Césarée. L'ange lui enjoint de faire venir chez lui Pierre. Pierre ne pourrait le rencontrer sans se rendre impur.

A Joppé: Pierre ne peut que rejeter l'ordre «Immole et mange» avec horreur: le rituel de pureté interdit formellement de manger des animaux impurs. (Lévitique 11) Pierre. se demande le sens de cette extase, lorsque les envoyés de Corneille arrivent et lui demandent de se rendre à Césarée chez leur maître.

A Césarée: Pierre fait le rapprochement avec l'extase. Il rappelle que la Torah interdit formellement à un juif d'entrer chez un païen «mais Dieu vient de (lui) montrer à (lui) qu'il ne faut appeler aucun homme souillé ou impur. » La révélation dont Pierre prend peu à peu conscience est bouleversante; elle signifie la destruction de la barrière millénaire qui sépare le pur de l'impur. Cette barrière qui protégeait et isolait Israël des autres nations vole en éclat. La vision de Corneille puis l'extase de Pierre sont parvenues à leur fin. (. . .) Désormais l'accès au salut n'est pas réservé au peuple choisi; il est offert à quiconque croit en Dieu et observe sa volonté. Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob devient par la foi le Dieu de tous et de chacun. Et Pierre d'expliquer que ce grand changement est la conséquence de la venue, de la mort et de la Résurrection de Jésus. Agissant dans la force de l'Esprit, Jésus a guéri tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du mal. En le ressuscitant, Dieu légitime cette œuvre de libération et annonce le pardon de ses fautes à quiconque croit en Jésus Christ (...)

Ce qui se produit à ce moment surprend tout le monde: l'Esprit Saint tombe sur Corneille et sa maisonnée, qui parlent en langues et magnifient Dieu comme à la Pentecôte (Ac 2, 1-13). Le message est clair: Dieu bouscule les hésitations humaines et précipite le cours de l'Histoire.

Dieu est pressé d'accueillir tous ceux qui croient.

L'apôtre comprend le message et les fait baptiser au nom de Jésus Christ.

A Jérusalem: dans la communauté-mère, on demande des comptes à Pierre. La question vient des judéo-chrétiens attachés à la Torah et au rituel de pureté, offusqués par la transgression de Pierre. Tous sont invités à une étape nouvelle dans la compréhension du mystère du Salut: à savoir que Dieu ne fait pas « acception» des personnes ou plus exactement ici, que les pratiques religieuses ne sont pas ultimes à ses yeux.

Biblia 39.

Effet de redondance

Dans les Actes Luc utilise souvent l'effet de redondance: **plusieurs récits d'un même événement** permettent d'approfondir celui-ci. Ce chapitre et les suivants nous en offrent un exemple particulièrement impressionnant. Pierre relit quatre fois sa conversion. Ces différentes relectures permettent d'en approfondir le sens et Luc nous invite ainsi à un vrai parcours théologique:

- En 10, 28 Pierre transpose sa vision sur **le plan éthique** (question de la pureté),
- puis en 10, 34 il en déduit **l'impartialité de Dieu**, basée sur une nouvelle annonce du kérygme (mort et résurrection de Jésus).
- En 11, 17 il aborde la question **de l'Esprit Saint et de la grâce**,
- pour terminer en 15, 9ss par **l'affirmation du salut**.

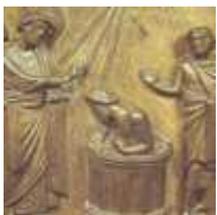
Ainsi Luc montre **que Dieu nous est toujours présent, mais sous des modalités différentes**.

Interventions théophaniques

Le surnaturel tient ici une grande place. Comment se situe l'homme face à ces phénomènes? Ces interventions théophaniques créent un cadre dans lequel va jouer la responsabilité du témoin. Ce fonctionnement était déjà visible dans le passage de l'eunuque éthiopien. **Dieu intervient, puis se retire. Au témoin de relire l'événement et d'agir en conséquence**. Il n'est pas du tout une marionnette dans les mains de Dieu. C'est la parole de Pierre qui va interpréter l'événement, nommer son auteur, et en déduire les conséquences.

«L'histoire ne devient histoire de salut qu'au moment où des hommes et des femmes acceptent d'entrer dans le rôle que Dieu leur indique, mais sans jamais leur ravir la responsabilité de la parole et de l'agir témoignants» (D. MARGUERAT)

Iconographie



Pour le baptême de Corneille nous lisons les noms des deux personnages principaux : **PETRUS (Pierre)** et **CORNELIUS (Corneille)**.

A gauche et à droite des rayons qui s'échappent de la main divine se voient les mots **CRECREDIT SPIRITUS SANCTUS SUPER OMNES QUI ADVIEBANT VERBUM**. "*L'Esprit-Saint descendant sur tous ceux qui écoutaient la parole*". Ils sont tirés des Actes 10,44. Le phylactère qui se déroule de la main gauche de Pierre porte une inscription qui vient de la même source, Ac 11,17 : **ECO QUIS ERAM QUI POSSEM PROHIBERE DEUM** "*Qui étais-je, moi, pour pouvoir m'opposer à Dieu ?* "

L'Église que j'aime Dans l'Église que j'aime, le rêve l'a-t-il emporté sur la réalité ?

L'Église que j'aime est l'Église de mon baptême : j'y suis né, à la vie et à la liberté de Jésus-Christ. Elle me donne l'Évangile et les sacrements de la foi. J'aime aussi, c'est la même, l'Église pécheresse, toujours en travail de conversion, parce que sans cesse soulevée du dedans par l'Esprit des Béatitudes. Elle ne se prend pas pour Jésus-Christ ni pour le Royaume. Elle a même l'humour de reconnaître (*Gaudium et spes* 33 et 43) qu'elle n'a pas à tout coup réponse et solution pour les questions et problèmes de ce temps. Je l'en aime davantage.

L'Église que j'aime est l'Église des saints. Ces hommes, ces femmes de chez nous qui ouvrent un chemin pour leur temps et invitent à inventer pour aujourd'hui des routes d'Évangile: Paul, Benoît, François, Ignace, les deux Thérèse... J'aime aussi l'Église des saints anonymes, connus de Dieu seul: l'imense foule des humbles, des opprimés, des non-violents, des espérants en Dieu. Des publicains et des prostituées. Peuple des Béatitudes, ma famille, frères, sœurs de Jésus de Nazareth, pauvre et affamé de justice.

L'Église que j'aime se rappelle que le service désintéressé de l'homme est le premier témoignage qu'elle donne de l'amour de Dieu et de la réalisation du Royaume. Elle aime à renvoyer aux grands enjeux et défis de ce temps plutôt qu'à ses affaires internes et elle parle plus volontiers d'aujourd'hui que d'hier.

L'Église que j'aime se sait tout entière Peuple de Dieu pour le monde. Elle est libre de tout cléricalisme et se méfie des compromissions du pouvoir et de l'argent.

L'Église que j'aime est une Église de liberté, qui profère des paroles et pose des actes au service de la liberté. Elle parle plus du Christ que d'elle-même, plus d'espérance que d'autorité, plus de conscience et de liberté que d'obéissance.

L'Église que j'aime se plaît à recevoir du monde, de ses cultures, de ses découvertes, de ses penseurs et artistes. Elle reconnaît qu'elle en est enrichie, fécondée. Elle va jusqu'à avouer que même ses adversaires la gratifient (*Gaudium et spes* 44).

L'Église que j'aime, au risque de décevoir une partie de ses fidèles, met ses pas dans les pas des pauvres et des opprimés, les « clients » préférés de Dieu et de Jésus.

L'Église que j'aime a conscience que l'Évangile du Christ a à être proposé aujourd'hui à un homme nouveau, né païen, baignant dans une culture sécularisée. Pour cela, elle apprend sa langue et n'a jamais fini de « passer aux barbares » pour que la parole de vie atteigne tout homme dans sa conscience, sa liberté, ses projets.

L'Église que j'aime, rend grâces pour la création. Elle dit du bien (elle bénit)

de la vie, de la joie terrestre, du corps, de la sexualité, de la femme. Pour elle, l'amour humain est Bonne Nouvelle, signe, visage du Dieu vivant.

L'Église que j'aime est une Église de « veilleurs » fonctionnellement ouverte sur le Christ qui vient et ne cesse de venir. Elle repère dans sa propre foi la place du monde, de l'autre, du « pas encore », de l'inconnu déconcertant.

L'Église que j'aime ne cesse de relire l'Évangile et d'y découvrir que Jésus admire la foi ou la charité hors frontière du peuple d'Israël. Sûre de son Christ, elle sait qu'elle doit encore le recevoir, en étant à l'écoute de l'Esprit au travail « sur les chemins du monde »

L'Église que j'aime est toujours à l'étroit chez elle. Elle se réjouit quand surviennent les Corneille pour pousser Pierre hors les murs, et quand les Paul lui font épouser les horizons du monde et de l'histoire. Jusqu'à la parousie, « elle est incomplète, bancale, boiteuse, en attente (en manque) de ceux qui ne se reconnaissent pas rassemblés par la Parole qu'elle porte. »

L'Église que j'aime invite à l'invention. Elle ne se contente pas de se répéter et de redire seulement ce que disait « mon vénéré prédécesseur ». Entrée dans le mouvement de Pentecôte, elle a l'audace des premières communautés (cf Ac 15). « Cela ouvre sur beaucoup d'inédit et fonde le principe qu'en christianisme le passé n'est jamais règle de l'avenir »

L'Église que j'aime affine spirituellement ses audaces. Elles lui sont nécessaires au nom de la fidélité à Jésus. Pour cela elle prend des risques, parce qu'elle est vivante. Et parce que les signes de l'Esprit c'est l'humour et la décontraction.

L'Église que j'aime me fait souffrir certains jours. Je souffre pour elle, de la voir incomprise, critiquée, rejetée comme vieillotte ou inhumaine par certains, trop humaine et pas assez sainte par d'autres. Je souffre aussi par elle. Est-ce le prix à payer pour l'aimer ? Aimer, c'est être vulnérable.

Enfin, l'Église que j'aime c'est vous, c'est moi, c'est tous les chrétiens, foule bariolée, aux mille visages de foi et de malcroiance, de droite et de gauche, inlassable, peuple plein de lourdeurs et de trouvaille d'Évangile, décevant et attachant comme la vie. En attendant le « Dieu tout en tous » et la fiancée sans ride du « dernier jour ».

Quand on aime, on rêve. Dans l'Église que j'aime, le rêve l'a-t-il emporté sur la réalité ? J'ai sûrement privilégié certains de ses visages. A d'autres, des visages différents pourront plaire. Moi, je l'aime comme cela, parce qu'elle est pour moi, aujourd'hui, « Jésus-Christ répandu et communiqué ».

Xavier Nicolas, s.j La Croix l'Événement 29-11-88

Dieu nous a tous appelés

**Nous sommes le corps du Christ,
Chacun de nous est un membre de ce corps.
Chacun reçoit la grâce de l'Esprit,
Pour le bien du corps entier.
Chacun reçoit la grâce de l'Esprit,
Pour le bien du corps entier.**

1 - Dieu nous a tous appelés à tenir la même espérance,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés à la même sainteté,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.

2 - Dieu nous a tous appelés des ténèbres à sa lumière,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés à l'amour et au pardon,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.

3 - Dieu nous a tous appelés à chanter sa libre louange,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés à l'union avec son Fils,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.

4 - Dieu nous a tous appelés à la paix que donne sa grâce,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés sous la croix de Jésus Christ,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.

5 - Dieu nous a tous appelés au salut par la renaissance,
pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés au salut par l'Esprit Saint,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.

6 - Dieu nous a tous appelés à la gloire de son Royaume,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés pour les noces de l'Agneau,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.

Cote SECLI : A 14-56-1 CD SM 12 22 89
Texte D. RIMAUD, Musique J. B ERTHIER

